CONDITIONS:

[illegible] par an—payables six mois d'avance.

[illegible] abonnement ne sera arrêté, à moins que les arré[illegible] soit payée, et à moins que celui qui voudra sus[illegible] commencement, n'en ait fait connaître son intenc[illegible] au bureau de L'ABEILLE, huit jours avant l'expiration du semestre courant.

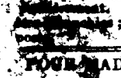
Les [illegible] se publient en anglais et en français, à raison [illegible] par carré de chaque langue pour la première [illegible], et 50 cents pour les insertion subséquentes. Le [illegible] est de DIX lignes, ou moins.

Excepté dans le cas dont le nombre d'insertions ne sera pas limité, [illegible] jugera à ce qu'on les arrête, aux frais de ceux qui les auront envoyés.

On prend des abonnements à l'année, pour publier [illegible] avis à des prix raisonnables.

Nous donnerons pour la campagne sera reçu à [illegible] qu'un n'indique quelqu'un en ville chargé de payer [illegible]. Les lettres adressées à l'Editeur doivent [illegible] affranchies à dans le cas contraire, elles resteront au [illegible]

POUR MADISONVILLE ET COVINGTON.



Le bateau-à-vapeur, fin marcheur, **COQUILLE**, capitaine **BAGLEY**, partira du *Rail-Road* tous les dimanches, à 9 heures [illegible] et retournera dans la même soirée. Il partira également du *Rail-Road* tous les mercredis, à 9½ heures [illegible], pour Madisonville, et de là, en remon[illegible] Lac Pontchartrain, il ira à un mille de Covington où il sera [illegible] le lendemain (jeudi.)

Ce bateau ayant été acheté expressément pour faire [illegible] du lac, entretiendra à l'avenir [illegible] entre [illegible] Covington, Madisonville et la N. Orléans. [illegible] intervalle des jours de passage, le propriétaire [illegible] bateau se chargera de remorquer les cajeux de bois, planches et autres matériaux.

Les personnes qui voudraient passer sur ce bateau les dimanches, sont requises de se rendre au *Rail-Road* à 8 heures et un quart, du matin, pour entrer dans les chariots.

Le soussigné sollicite respectueusement l'encouragement du public.

23 août—3m E. M. BAGLEY.

A VENDRE.

La goélette fine, voilière **ESPERANCE BLOOM**. Pour les conditions s'adresser à [illegible] vis-à-vis la place d'armes, rue [illegible]

22 sept—1m **ADELICE THOMAS.**

LIVRES DES PROUESBOTS.

Dans le but de faciliter les communications entre cette ville et New-York, une nouvel le ligne de steamboat, composée des navires suivans, vient d'être établie. Les départs seront comme suit:

Navire **LOUISVILLE**, capitaine Pat[illegible]

De la N.-Orléans.	*De New-York.*
20 septembre,	23 novembre,
5 octobre,	28 décembre,
20 avril,	3 mars,
5 juillet,	18 mai,
20 septembre,	2 août,

Navire **NASHVILLE**, capitaine Ra[illegible]

De la N.-Orléans.	*De New-York.*
5 octobre,	28 octobre,
20 janvier,	2 février,
5 mai,	18 mai,
20 juillet,	3 août,
5 octobre,	28 août,

Navire **NATCHEZ**, capitaine Reed.

De la N.-Orléans.	*De New-York.*
20 décembre,	24 décembre,
5 mars,	28 février,
20 mai,	13 avril,
5 août,	28 juin,
20 octobre,	13 septembre.

Navire **CHESTER**, Capitaine Page.

De la N.-Orléans.	*De New-York.*
5 janvier,	28 novembre,
20 mars,	13 février,
5 juin,	28 avril,
20 août,	13 juillet,
5 novembre,	28 septembre.

Navire **HUNTSVILLE**, Capt. Stoddard.

De la N.-Orléans.	*De New-York.*
20 janvier,	1 décembre,
5 avril,	28 février,
20 juin,	14 mars,
5 septembre,	28 avril,
20 novembre,	14 octobre.

Tous les navires ci-dessus sont mâtés de la première classe, et ont reçu du pilote du lac Pontchartrain. Ils tirent peu d'eau, ayant été construits N.-York, absolument pour ces voyages. Leurs chambres sont ornées avec la plus grande élégance. On y trouvera toutes les approvisionnements de tout genre et de [illegible] qualité, offrien[illegible] négligence pour la commodité et l'agrément des passagers.

Ces passebots sont commandés par des capts. expérimentés dans des voyages et qui feront tous leurs efforts pour satisfaire. Ils sont toujours remorqués par des bateaux-à-vapeur en montant et en descendant le fleuve, de la plus grande qualité seront [illegible] au moment de départ. Pour fret ou passage, s'adresser à

FOSTER & [illegible]

Ces passebots ne prendront qu'un [illegible] de passagers qu'il y a de cabanes. 10 nov

REMEDE AUX CONSTIPATIONS.

Un certain remède préparé par une femme nommée "*Potter*" a été offert [illegible] dans cette ville, sous le nom de "*Catholicon of Potter*." Les personnes qui usent de ce remède sont averties de se précautionner contre cette fraude, qu'il est facile de connaître, à ce que l'écriture placé [illegible] bouchon de la bouteille porte le nom de *W. Potter*, au lieu *W. W. Potter*, que porte le [illegible] Catholicon. Les soussignés [illegible] viennent [illegible] un assortiment de dernière.

DECONGE & PEYCHAUD,

rue de Chartres, No. 89.

A LOUER POUR UN AN.

De Magasin No. 125 rue de la Douane, maintenant occupé par Wm. Frost jr. avec ou sans de magasin du fond. Aussi: deux maisons ayant chacune six chambres, des cuisines, &c. Bâtisses rue de Bienville, encoignure de rue Sainte. S'adresser à

WARTON,

rue de la Douane, No. 14.

A VENDRE.

[illegible] maison en bois, de quatre chambres, cabinet, cuisine, etc., situées rue des Remparts, [illegible] Conti et St. Louis, sur un terrain de 34 pieds de front sur 120 de profondeur. S'adresser à H. D. Peire, maison de la Bourse, No. 50, rue St. Louis.

18 oct—3

A LOUER ou VENDRE, à dater du 1er de novembre—Un magasin à trois étages, ayant au second étage des chambres pour commis, situés du côté nord-est de la rue Gravier, entre Magasins et Bienville. Pour les conditions, s'adresser à

SAML. & P. MORGAN & CO.

PENSION BOURGEOISE.

MADAME VEUVE LEPECQ annonce au public, qu'elle tient une Hôte[illegible] garni à l'instar de celles de France, dans le genre française et espagnol, rue Condé, No. 30, entre les rues Madison et Dauphine. Elle envoi également à manger dans les maisons particulie[illegible]

16 août—3m

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse, pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans.—Présent, l'hon. Chs. Maunian, juge.—17 octobre 1832.—[No. 3838.]—*Jackson Oliver contre ses créanciers.*—Le cas ayant accepté la cession des biens du débiteur, il est ordonné qu'une assemblée de ses créanciers ait lieu en bureau de H. Peychaud, notaire public, le lundi 29 d'octobre courant, pour délibérer sur les affaires du dit débiteur, et qu'en attendant toutes poursuites soient suspendues contre sa personne et ses propriétés. Par ordre de la Cour.

18 oct—3 F. BUISSON, dep. greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nlle-Orléans.—Présent, l'hon. Chs. Maunian, juge.—8 octobre 1832.—*Gabriel Moment vs. ses créanciers.*—Sur lecture et enrégistrement de la pétition et de la procédure dans cette affaire, il est ordonné par la cour qu'une assemblée des créanciers du pétitionnaire, débiteur insolvable, actuellement détenu, ait lieu en pleine cour, samedi 10 novembre prochain, à 10 heures du matin, afin de décider les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour,

12 oct—13oct. F. BUISSON, dép. greff.

A VENDRE.—694 pots en porcelaine dorés, une partie avec inscription en or, à l'usage des pharmaciens, s'adresser de suite chez

6 oct FORESTIER.

Magasin de Nouveauté,

A L'INSTAR DE PARIS,

Faux chignons en tous genres, fine parfumerie, brosserie, bretelles de gomme, cols, cravates, cabas, peignes, &c. &c.

GAUDIAC, coiffeur, rue de Chartres, No. 174, au coin de celle de Conti, prévient de recevoir de Paris, par la voie du Nord, un superbe assortiment de peigne d'écaille, gravés et sculptés à jour; de d'écaille à relever les cheveux et à retaper; imitation, gravés et sculptés des plus nouveaux, do. à relever les cheveux et à retaper; brosses pour la tête, pour le dents, première qualité.

COLS pour hommes, en velours, en satin plissés et bonillonnés, dorures de Naples et en *Chantilly*, du dernier goût; cols pour messieurs, et cuirs vernis.

BRETELLES *de gomme élastique*, montées en argent doré, acier.

PARFUMERIES supérieures, eau de Cologne No. 48; savon de Naples pour la barbe; savon à la rose; pommade divine; philocome pour les cheveux; poudre, etc. etc.

GANTS de chevreau à la mécanique, première qualité, toujours de fantaisie, paille et blanc; gants nouveaux de tissu, jaunes, etc.

PERRUQUES métalliques et toupets, des plus légers qui aient encore paru; perruques de femmes à tresses implantées, bouffés à peigne et à bandeaux, etc.

Il continue à confectionner les postiches suivant le goût des personnes, et prend toujours des apprentis pour la coiffure des dames. Aux mêmes conditions que par le passé. 20 oct

TOILE A DRAPS, des manufactures du pays.—153 balles de toile à draps grise, 4-4, propre aux marchés mexicains, en débarquement du brick George Ryan, de Boston, à vendre par

20 oct LINCOLN & GREEN.

Le soussigné prévient ses amis et le public qu'à partir de ce jour, indépendamment des collections qu'il fait depuis quelque tems, qu'il entreprendra le courtage dans toutes ses branches. Il saisit cette occasion pour remercier les personnes qui jusqu'à ce moment, ont bien voulu l'encourager, et leur assurer qu'il fera toujours tous ses efforts pour mériter la continuation de leur patronage.

Il prie ceux qui peuvent avoir besoin de lui de s'adresser chez MM. T. Romain & Co. et Lauraine, [illegible] vis la place d'armes, No. 33, ou chez lui, rue [illegible] entre Philippa et Prieur, No. 105, faubourg [illegible]

17 oct—6 E. VALMONT MATHIEU.

A LOUER.

Un magasin à étages, situé rue Foucher; on [illegible] en donnera possession en novembre prochain. Pour les conditions, s'adresser à

TOURNE & BECKWITH,

Nouvelle-Levée, No. 15.

A LOUER.—Une superbe maison en briques, [illegible] trois étages, située dans la rue de la Douane, près de la rue Chartres, s'adresser à

22 sept F. P. DUCONGE, No. 89, rue Chartres.

CAFE.—154 sacs café Java de la Havane, récemment reçu par le navire espagnole, et à vendre par

29 sept VICTOR de la COVA & FRERE, No. 51, rue St. Louis.

LINCOLN & GREEN offrent à vendre les marchandises suivantes, convenables au marché mexicain; 20 balles toile à draps 4-4 écrue, de la manufacture américaine; 60 do. 3-4 do. de Russie écrue, et 60 do. blanchie, ayant droit au drawback, &c.

AUSSI—200 barils vin de Malaga, sec; 100 quarts do. 20 pipes vin de Catalogne. 27 sept.

CHARRETTES, DRAYS ET BROUETTES, en débarquement du navire Chester, et à vendre par

[27 sept.] S. G. BELL.

100 BALLES Couvertures Françaises 3 points, de la manufacture de Granier, reçues par le Wm. Gray, à vendre par

[illegible]25 MAGER.

BON vin de sable, à 4 escalins le gallon—on ne [illegible] pas moins de 2 gallons.

Café, 1 escalin la livre.

Sucre blanc de la Havane 8 livres à la piastre.

Sucre de pays à 10 livres à la piastre.

do. do. do. 12 livres à la piastre.

do. do. do. 17 livres à la piastre.

Véritable remède de Le Roy, liqueurs de la Martinique, [illegible] doux, huile de Lin, [illegible] de classe française, quincaillerie, vieux vins de caisse, poudre, plomb, balles, [illegible], &c. en magasin de

ANTOINE MICHOUD,

Encoignure des rues de la Levée et des Ursulines.

[illegible] sept—10.

200 BALLES Toile à draps de 36 pouces, grise, manufacturée au Nord, à vendre par

HARRISON, BROWN & CO.

Rue Royale, No. 117.

SIFFLETS à 25 cents la pièce.—Une partie de sifflets espagnols, à vendre à 25 cents la pièce, à la pharmacie de DUCONGE & PEYCHAUD,

14 juillet rue de Chartres.

Le soussigné vient de recevoir et offre à vendre, un superbe Cabriolet de Philadelphie, avec ses harnais plaqués en argent; les coussins sont couverts en drap bleu avec rallons en argent. En magasin [illegible] quantité de Voitures, Barouches, Tilburis et [illegible]olets; le tout à vendre à des prix accommodants.

22 sept M. WALTON.

A VENDRE,

UNE HABITATION d'environ 25 arpens de face au fleuve, établie en sucrerie, située dans la paroisse de Plaquemines, à sept lieues de la Nouvelle-Orléans et du même bord, ayant une plantation d'environ 200 arpens en souches et plus de cannes à sucre en très bon état, et une recolte en maïs suffisante pour la provision de l'année, avec 51 ESCLAVES, dont 32 hommes et garçons, 13 femmes et 6 enfans: 26 chevaux, mulets ou bêtes cavalines; 24 bêtes à cornes, de plus, les instrumens aratoires, outils et ustensiles nécessaires à son exploitation; on la vendra avec ou sans les esclaves et animaux, à des termes avantageux.

Si elle n'est pas vendue à l'amiable d'ici au 15 janvier prochain, [illegible] le samedi 26 suivant, par la voie d'encan public.

S'adresser, sur les lieux, au propriétaire, soussigné, ou bien en ville, à Messrs. Lizardi frères, chez lesquels se trouve déposé un inventaire descriptif.

Paroisse Plaquemines, 25 juillet 1832.

24 juil—6m D. DUFAU.

LES soussignés offrent à vendre les articles suivans, savoir: 300 barriques vin de Marseille, 200 caisses do. de 100 caisses vin muscat, 2 pipes eau-de-vie, ayant droit au *drawback*; 50 caisses Champagne de qualité supérieure; 10 pipes Madère, choix de Londres, ayant été faits, en barriques de 56, 28 et 14 gallons; huile d'olive, bouteilles et bouchons; 2 balles [illegible] française, de 4-4; 10 barils pierreries [illegible] assortiment complet de vitres de Baltimore; [illegible] pays.

15 oct—10 A. QUERTIER & BOUTIN.

BIERRE BLANCHE ET PORTER—50 boucauds Bierre de Philadelphie et 30 barils Porter, reçus par le brick Swan, et à vendre par

9 oct S. P. MORGAN & CO.

UNE Demoiselle arrivée depuis huit mois d'Europe désirerait trouver une place, en ville ou à la campagne de femme de chambre ou de chambre. S'adresser au Bureau de cette feuille. 22 sept—1f

MAQUEREAUX.—250 barils Maquereaux No. 3, 25 demi barils dito, No. 3, reçus par le navire Helen Mar, de Boston, à vendre par

18 sept A. QUERTIER & BOUTIN.

300 ROULEAUX cordes d'emballage, 3 bouts manille pour teinture, cordages de Manille pour [illegible], dito pour haussières et pour hisser, vin de Madère, choix de Londres, depuis 8 ans en cave, cigarres mêlés et de la Havane, toile à voile de coton, de la manufacture de Crooks, en usage dans la marine des Etats-Unis; pierres à filtre. A vendre par

29 sept HARRISON, BROWN & CO. Rue Royale, No. 117.

DEMANDE DE LA LOI.

UNE personne arrivée récemment de la Martinique, [illegible] où elle a dirigé pendant plusieurs années une habitation importante, désirerait trouver de l'emploi. Elle offre pour diriger une sucrerie, dite positive, la culture de la canne, et enfin toutes les qualités qui [illegible] d'un habitant. S'adresser pour plus amples renseignemens au bureau de cette feuille. 23 oct—2[illegible]

LETTRES de change sur New-York, à vendre par

4 oct J. NICOLET & CO.

L'EGLISE CATHOLIQUE DES

NATCHITOCHES,

Aura lieu le Samedi 3 novembre.

GROS LOT

100,000 PIASTRES.

1 LOT DE	$ 3,000	$ 3,000
1	" "	1,500	1,500
1	" "	1,000	1,000
1	" "	800	800
1	" "	623	623
5	" "	500	3,000
6	" "	300	1,800
6	" "	200	1,200
150	" "	50	7,800
150	" "	20	3,150
651	" "	7	4,991
7800	" "	4	31,200

PRIX DES BILLETS

Billet Entier.....$ 4

Demi Billet..... 2

Quart de Billet..... 1

Chacune personne ne pourra gagner moins de SEIZE PIASTRES;—démis et quarts en proportion.

22 octobre J. B. FAGET, *Directeur.*

RECU par le navire Nashville et autres bâtimens arrivés du nord, 28 barils huile de lin boiled use; 30 cheminées de Franklin, à 9 plaques, de différentes grandeurs; quelques barils de résine calcifiée: 3 boucauds de poile à plâtrer; 10 boites de tamis en fil d'archal et fil de fer, numéros et grandeurs assortis.

19 oct P. PASCAL, rue de la Levée, No. 55.

LIVRES NOUVEAUX.

LES soussignés viennent de recevoir, Le Négrier, aventures de mer, par Edouard Corbière, Madeleine, par Paul de Kock, 4 vol. Scène de la vie privée, par M. de Balzac, 4 volumes, Les cent contes drolatiques, do. 1 vol. Indiana, par G. Sand, auteur du Rose et Blanche. E. JOHNS & Co,

18 oct rue de Chartres, No. 113.

AVIS AUX MARCHANDS.—Un jeune homme habitué à vendre dans un magasin, depuis plusieurs années, et qui a été employé au nord dans cette capacité, offre ses services, et espère satisfaire celui qui l'emploiera. Il peut donner de bonnes références, et se contenterait de faibles appointements. S'adresser par écrit, à l'adresse de J. F. A., au bureau de cette feuille. 18 oct—6

AVIS.—Les soussignés offrent à vendre à leur établissement du bassin Carondelet, bois de charpente, do. de pin pour bateaux à vapeur, do. de chauffage, charbon, sable, coquilles, brai, gaudron, chaux, &c.

18 oct C. GUESNARD & AIGUENTE.

AVIS.—Toutes les personnes qui peuvent avoir des réclamations contre la goélette Pomone, sont priées de faire connaître le montant de leur réclamations sous le plus bref délai.

C. GUESNARD & AIGUENTE,

18 oct au bassin Carondelet.

MAGASIN

DE GRAINES DE JARDINAGE.

DE LA CRUE DE 1832.

Maintenant en débarquement,

ET A VENDRE PAR

WM. SMITH,

Magasin Américain de Graines de Jardinage,

NO. 56, RUE ROYALE.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient de recevoir par les navires *Tennessee* et *Cincinnati*, deux envois complets, comprenant *les graines d'automne les plus estimées*, et les premiers envois dans cette ville des graines des récoltes de cette année, qu'il a reçues directement des cultivateurs.

Pour la gouverne de ses pratiques absentes, il annonce que l'assortiment en débarquement comprend les qualités suivantes, savoir:—

Betteraves, long. et courtes.	Oignons, rouges et blancs.
Choux d'York, et autres.	Persil, frisé et simple.
Carottes, courtes-hâtives.	Panais, gros et long.
Choux-fleurs, do. do.	Radis, rouges, long et ronds
Céleris, rouges et blancs.	Roquettes et sabsifie.
Chevreuille et cresson.	Scorzonère brun.
Chicorée et poireaux.	Epinards ronds et de la N.
Laitues de diverses qualités.	Zélande.
Salades, courtes et longs.	Navets, Haricots nains.

DE PLUS—Un approvisionnement de graines pour oiseaux, telles que chanvre, Canarie et millets rouge.

S'adresser comme de coutume à

22 sept—3m WM. SMITH, Rue Royale, No. 55.

REMEDE EFFICACE POUR LA VUE.

M. JN. RAPALO, voulant faire connaître au public les différentes nouvelles cures que son remède a opérées, publie les certificats suivants. Les personnes qui pourraient avoir besoin de son remède, pourront le voir chez lui, rue St. Pierre, No. 64, entre Royale et Chartres.

Mississippi, Orléans, 20 juin 1832.

Je certifie que M. Jn. Rapalo a traité chez moi une esclave appartenant à M. G. N. Allard, laquelle avait la vue tellement affectée, qu'elle ne pouvait se conduire qu'avec beaucoup de difficulté, sa vue depuis le traitement est assez bien rétablie pour avoir mis cette esclave en état de reprendre ses anciennes occupations, et de rendre les services que sa cécité lui avait fait cesser.

PAULINE FIETTAS.

M. Jn. Rapalo,

Monsieur,—Il est de mon devoir de reconnaître vos capacités comme oculiste, et particulièrement vos connaissances sur la partie la plus sensible du corps, l'œil; votre ordonnance et vos avis ont très bien réussi auprès de ma fille âgée de 7 ans), et en quinze jours elle a parfaitement récouvré la vue. Vous avez, monsieur, la liberté de faire connaître au public toute la confiance que j'ai dans votre remède, et la parfaite assurance que vous pouvez guérir tous ceux que vous entreprendrez.

Je suis avec respect, &c.

ALFRED MBARTY.

Je certifie que M. Rapalo a guéri, en trois jours, les yeux d'un de mes nègres, âgé de 34 ans, qui en était incommodé depuis plusieurs mois au point de se conduire avec peine; il a été depuis exposé au feu et à différents travaux sans se ressentir de cette dite incommodité.

FURCY VERRET.

Je certifie que M. Jn. Rapalo a guéri les yeux à un de mes nègres, âgé de 28 ans. Les yeux du dit nègre avaient été dangereusement affectés par suite de la petite vérole.

W. W. DONOGHY.

Nous certifions que le sieur Rapalo a guéri les yeux de M. Chaillot, dans l'espace de six jours:

J. BERTEL.

FD. DURCY

Nouvelle-Orléans, 10 février 1832.

Je certifie que M. Rapalo m'a beaucoup soulagé la vue dans l'espace de 18 jours; maintenant je me porte assez bien, et puis travailler.

VS. MORET.

N. B. Il offre les mêmes remercimens aux personnes qui l'ont honoré de leur confiance.

Les personnes qui, par faiblesse de la vue, sont obligées de porter des lunettes, pourront, par le moyen de son remède, être à même dans peu de jours de traitemens, pouvoir lire et écrire sans le secours de leurs lunettes. M. Rapalo peut fournir des preuves à cet égard. 15 sept—3m

50 PIASTRES DE RECOMPENSE.

LA maison du soussigné a été enfoncée samedi soir, 27 du courant, par quelque personne ou personnes, qui lui ont pris une montre patentée en argent, marquée Tuddenham, *New-York Eben Witney—No.* 509, il y avait attaché à cette montre, un ruban de sûreté en soie rouge, de plus: une paire de pantalon noire, et un portefeuille dans lequel se trouvait un billet tiré par le soussigné à l'ordre de Mr. P. G. Bertrand de la somme de $155 et endossé par Mr. Charles Lesseps, lequel a été payé en banque depuis le 17 août dernier; un billet à l'ordre de Mr. Woolfolk, endossé par Messrs. Reynolds, Byrne & Co, de la somme de $100, et payé en banque, le 13 septembre dernier; deux billets sur Mr. C. G. Meilleur, dont on ne se rappelle pas le montant; un billet sur Mr. J. E. Dayle, de $20 et divers autres papiers. Aussi, une paire de caleçons; et un gilet de soie dans la poche duquel se trouvaient après-près six piastres en monnaie, une clef en or, et un canif à trois lames. La somme ci-dessus sera payée à celui qui recouvrera ces objets et fera connaître le ou les voleurs, ou une récompense générale sera donnée pour le recouvrement des objets ou des voleurs.

N. B. Le public est prévenu de ne pas traiter pour ces billets.

9 oct—[illegible] WILLIAM VANDERBRIEF.

124 BALLES sacs de pilée et 100 quarts de barriques vin de Malaga sec et vin de Malaga doux, de prix pour bateaux à vapeurs, do. de chauffage, charbon, sable, coquilles, brai, gaudron, chaux, &c.

18 oct C. GUESNARD & AIGUENTE.

AVIS.—Toutes les personnes qui peuvent avoir des réclamations contre la goélette Pomone, sont priées de faire connaître le montant de leur réclamations sous le plus bref délai.

C. GUESNARD & AIGUENTE,

18 oct au bassin Carondelet.

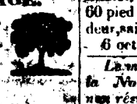
MAGASIN

DE GRAINES DE JARDINAGE.

DE LA CRUE DE 1832.

Maintenant en débarquement,

ET A VENDRE PAR



WM. SMITH,

Magasin Américain de Graines de Jardinage,

NO. 56, RUE ROYALE.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient de recevoir par les navires *Tennessee* et *Cincinnati*, deux envois complets, comprenant *les graines d'automne les plus estimées*, et les premiers envois dans cette ville des graines des récoltes de cette année, qu'il a reçues, directement des cultivateurs.

Pour la gouverne de ses pratiques absentes, il annonce que l'assortiment en débarquement comprend les qualités suivantes, savoir:—

Betteraves, long. et courtes.	Oignons, rouges et blancs.
Choux d'York, et autres.	Persil, frisé et simple.
Carottes, courtes-hâtives.	Panais, gros et long.
Choux-fleurs, do. do.	Radis, rouges, long et ronds
Céleris, rouges et blancs.	Roquettes et sabsifie.
Chevreuille et cresson.	Scorzonère brun.
Chicorée et poireaux.	Epinards ronds et de la N.
Laitues de diverses qualités.	Zélande.
Salades, courtes et longs.	Navets, Haricots nains.

DE PLUS—Un approvisionnement de graines pour oiseaux, telles que chanvre, Canarie et millets rouge.

S'adresser comme de coutume à

22 sept—3m WM. SMITH, Rue Royale, No. 55.

REMEDE EFFICACE POUR LA VUE.

M. JN. RAPALO, voulant faire connaître au public les différentes nouvelles cures que son remède a opérées, publie les certificats suivants. Les personnes qui pourraient avoir besoin de son remède, pourront le voir chez lui, rue St. Pierre, No. 64, entre Royale et Chartres.

Mississippi, Orléans, 20 juin 1832.

Je certifie que M. Jn. Rapalo a traité chez moi une esclave appartenant à M. G. N. Allard, laquelle avait la vue tellement affectée, qu'elle ne pouvait se conduire qu'avec beaucoup de difficulté, sa vue depuis le traitement est assez bien rétablie pour avoir mis cette esclave en état de reprendre ses anciennes occupations, et de rendre les services que sa cécité lui avait fait cesser.

PAULINE FIETTAS.

M. Jn. Rapalo,

Monsieur,—Il est de mon devoir de reconnaître vos capacités comme oculiste, et particulièrement vos connaissances sur la partie la plus sensible du corps, l'œil; votre ordonnance et vos avis ont très bien réussi auprès de ma fille (âgée de 7 ans), et en quinze jours elle a parfaitement récouvré la vue. Vous avez, monsieur, la liberté de faire connaître au public toute la confiance que j'ai dans votre remède, et la parfaite assurance que vous pouvez guérir tous ceux que vous entreprendrez.

Je suis avec respect, &c.

ALFRED MBARTY.

Je certifie que M. Rapalo a guéri, en trois jours, les yeux d'un de mes nègres, âgé de 34 ans, qui en était incommodé depuis plusieurs mois au point de se conduire avec peine; il a été depuis exposé au feu et à différents travaux sans se ressentir de cette dite incommodité.

FURCY VERRET.

Je certifie que M. Jn. Rapalo a guéri les yeux à un de mes nègres, âgé de 28 ans. Les yeux du dit nègre avaient été dangereusement affectés par suite de la petite vérole.

W. W. DONOGHY.

Nous certifions que le sieur Rapalo a guéri les yeux de M. Chaillot, dans l'espace de six jours:

J. BERTEL.

FD. DURCY

Nouvelle-Orléans, 10 février 1832.

Je certifie que M. Rapalo m'a beaucoup soulagé la vue dans l'espace de 18 jours; maintenant je me porte assez bien, et puis travailler.

VS. MORET.

N. B. Il offre les mêmes remercimens aux personnes qui l'ont honoré de leur confiance.

Les personnes qui, par faiblesse de la vue, sont obligées de porter des lunettes, pourront, par le moyen de son remède, être à même dans peu de jours de traitemens, pouvoir lire et écrire sans le secours de leurs lunettes. M. Rapalo peut fournir des preuves à cet égard. 15 sept—3m

50 PIASTRES DE RECOMPENSE.

LA maison du soussigné a été enfoncée samedi soir, 27 du courant, par quelque personne ou personnes, qui lui ont pris une montre patentée en argent, marquée Tuddenham, *New-York Eben Witney—No.* 509, il y avait attaché à cette montre, un ruban de sûreté en soie rouge, de plus: une paire de pantalon noire, et un portefeuille dans lequel se trouvait un billet tiré par le soussigné à l'ordre de Mr. P. G. Bertrand de la somme de $155 et endossé par Mr. Charles Lesseps, lequel a été payé en banque depuis le 17 août dernier; un billet à l'ordre de Mr. Woolfolk, endossé par Messrs. Reynolds, Byrne & Co, de la somme de $100, et payé en banque, le 13 septembre dernier; deux billets sur Mr. C. G. Meilleur, dont on ne se rappelle pas le montant; un billet sur Mr. J. E. Dayle, de $20 et divers autres papiers. Aussi, une paire de caleçons; et un gilet de soie dans la poche duquel se trouvaient après-près six piastres en monnaie, une clef en or, et un canif à trois lames. La somme ci-dessus sera payée à celui qui recouvrera ces objets et fera connaître le ou les voleurs, ou une récompense générale sera donnée pour le recouvrement des objets ou des voleurs.

N. B. Le public est prévenu de ne pas traiter pour ces billets.

9 oct—[illegible] WILLIAM VANDERBRIEF.

124 BALLES sacs de pilée et 100 quarts de barriques vin de Malaga sec et vin de Malaga doux, ayant droit au drawback, reçus par le brick Lavinia de Baltimore, et à vendre par

HARRISON, BROWN & CO.

Rue Royale, No. 117.

VENTE PAR LE SHERIFF.

William Kerby vs. Bosen.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, vendredi 9 novembre prochain, à 4 heures de l'après-midi, vis à-vis du bureau de Marshall, une montre d'argent patentée, saisie dans l'affaire ci-dessus.

27 oct L. DAUNOY, marshal.

J. P. Miller vs. Thomas Denville.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Charles Gayarré, juge-président de la Cour de Circuit de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente, mercredi 31 octobre, à 4 heures, sur les lieux, encoignure des rues Girod et Tchoupitoulas, les articles suivants: comptoir, étagères, tables, bureau, lits, un bureau, lampes et glaces, couvertures et autres articles, saisis dans l'affaire ci-dessus.

27 oct L. DAUNOY, marshal.

D. Bursen vs. Jh. S. Boze.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour Cité de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente, lundi 5 novembre, à 4 heures, au principal, 12 chaises, 2 tables, &c. saisies dans l'affaire ci-dessus.

27 oct. L. DAUNOY, marshal.

L. M'Hullen vs. J. Delaury, L. O'Neal vs. J. Delaney, J. Muny vs. J. Delaney.

EN vertu de trois writs de fieri facias à moi adressés, dans les affaires ci dessus, j'exposerai en vente, à la Bourse, vendredi, 9 novembre prochain, à midi, 1200 yards de sable de batture, située vis à vis l'habitation de M. Charles Caffin, à deux milles de la ville, saisis par privilège.

27 oct L. DAUNOY, marshal.

La Compagnie de Navigation de la Nlle. Orléans. vs.

La goélette Esperance, le capitaine et les propriétaires

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente, mercredi, 28 novembre, à midi, à la Bourse Hewlett, au coin des rues de Chartres et St. Louis, la goélette Esperance, ses agrès et appraux, saisis dans l'affaire ci-dessus.

27 oct. L. DAUNOY, marshal.

Gras et Picquet vs. P. Madras,

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente lundi, 29 octobre, à 4 heures de l'après midi, au bureau du Marshal, rue St. Anne, diverses marchandises sèches, saisies dans l'affaire ci-dessus.

19 oct L. DAUNOY, marshal.

Durand et Uzureau vs. J. Lassallade.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente mardi, 30 octobre, à 4 heures de l'après-midi, diverses marchandises sèches, saisies dans l'affaire ci-dessus.

19 oct L. DAUNOY, marshal.

Chs. Hynes contre Daniel First.

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, lundi, 5 novembre, à midi, à la bourse de Hewlett, encoignure des rues St. Louis et Chartres, un lot de terre situé au faubourg Saulet, désigné par le No. 3, dans le lot No. 34, 60 pied de face à la rue Bacchus, sur 120 de profondeur, saisis dans l'affaire ci-dessus.

6 oct L. DAUNOY, marshal.

Le maire, les aldermen et les habitans de la ville de la Nouvelle-Orléans, vs. Simon Knight, personne non résidante.

Les mêmes vs. Simon Knight, personne non résidante.

Les mêmes vs. Simon Knight, personne non résidante.

*Les mêmes